



MICHEL VI.
DIT STRATIOTIQUE,
Empereur d'Orient.

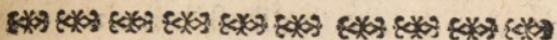
*Theodora estant lasse de la Couronne,
S'en déchargea sur moy :
Mais pour avoir manqué de foy,
Le garday peu de temps l'éclat qui l'environne,*

CELUY qui veut faire quelque promesse, doit se consulter, & voir s'il la peut tenir devant que d'y engager sa foy, autrement il sera déclaré perfide, & sera justement frustré de toutes ses pretentions. Cet Empereur nous en fournit un bel exemple par la perte qu'il fit de son Empire, pour avoir eu seulement dessein de fausser sa foy. Il fut élevé sur le Thrône par l'Imperatrice Theodora, qui ne pouvant plus avoir le soin des affaires de l'Empire, luy en donna

1056
Egnace,
Zonare,
Cedrene,

le gouvernement. Aussi-tost qu'il se vit monté à un si haut degré, il se fit admirer par les liberalitez qu'il fit au peuple & aux principaux de son Empire, à qui il donna des charges & des gouvernemens suivant leurs merites. Il auroit sans doute pû passer sa vie dans une douce felicité & se conserver sur le Thrône, sans le mépris qu'il fit des gens de guerre, lesquels pour s'en venger, élurent Empereur Isaac Commene, qui après avoir défait l'armée de l'Empereur, qui estoit sous la conduite de son Lieutenant Theodore, s'empara de la ville de Nicée, dont il fit une tres-seure forteresse. Michel, qui avoit resolu de passer le reste de sa vie dans la tranquillité, épouventé de ses exploits, luy envoya dire que s'il luy vouloit accorder la paix pour le reste de ses iours, qu'il le declareroit par testament son successeur à l'Empire; ce qu'Isaac luy accorda. Mais Michel voulant depuis faire casser cet article de son testament, & Isaac en ayant esté averty par le Patriarche, luy osta l'Empire, & l'obligea de passer le reste de sa vie dans un Convent

Convent. Exemple qui nous apprend que celuy qui veut tromper, se trompe soy-mesme. Cela luy arriva le trentevn Aoust, après avoir gouverné l'Empire vn an & dix iours, l'an de grace 1057.



HENRY IV.
DIT LE VIEIL,
Empereur d'Occident.

*Sur tous mes ennemis ie cueillis des lauriers,
Et pour ma valeur on peut dire
Que ie fus un des grãds & des fameux guerriers
Qui iamais gouverna l'Empire.*

IL est dangereux de se jouër à son maistre, & de vouloir vsurper ce qui luy appartient : Herodote en son Histoire nous donne une preuve de ce discours, quand il raconte que les Scythes ayant resolu de courir le monde, pour conquerir une terre plus fertile que la leur, demourerent long temps

1056
Trithem.
en sa
Chroni-
que
d'Hir-
saug.
Blondus.

II. Partie. H